









pour Søren, le bien-aimé

Έτσι που τη ζωή σου ρήμαξες εδώ  
στην κώχη τούτη την μικρή, σ' όλην την γη την χάλασες.

Ainsi la vie, celle que tu as gâchée ici,  
dans ce trou, c'est partout sur terre que tu l'as ratée.

*Constantin Cavafy*

TO BOLDLY GO



Premier voyage. Où l'on rencontre l'aventurier-narrateur. Ses récits de périple  
ses souvenirs personnels. Où l'on fait un premier tour du monde et des espèces.  
Les gens les minéraux les animaux. À la fin tout tient dans un beau livre.



Allô? Allô? Vous m'entendez? C'est le Sultan qui vous parle. Je suis rempli de tribulations. Dans les boomers tu reconnais la voix molle — la voix suave — du commandant. Elle s'effondre dans ton oreille comme un morceau de beurre sur du gâteau. Tu ne te lasses jamais d'écouter le *Crooner-in-Chief*. Le *Fat Valentino*. Surtout quand il raconte à toute l'équipe ses récits d'aventures. Aucun homme — ni Chrétien ni Sarrazin ni Tartare ni Païen — n'a visité autant de régions que lui. Aucun n'en a parcouru d'aussi vastes. Avec lui tu voyages en permanence dans le superlatif. Tu descends dans les meilleurs hôtels dans les meilleurs pays. Si tu pars en Inde tu vas en Inde Majeure — la plus belle Inde qui soit. Si tu pars sur une île tu vas sur l'île de Kobic — la plus grande de l'Océan selon ce que disent les mariniers qui le savent bien. Autour de toi tu ne vois que de grandissimes merveilles. Et beaucoup te sont offertes de la main à la main par de Très Grands Seigneurs. De Très Grands Sires. Dans ton entourage tu comptes les hommes les plus puissants du monde — en gens en terres en trésors. Des hommes qui mesurent tout en millions. En leur compagnie le million devient aussi ton unité de calcul. Ton billet de base. Tu avais promis de deviser le monde. De distinguer les choses vues et les choses entendues. Mais tu dois reconnaître. Avec le temps tu n'arrives plus à séparer les prodiges. Et quand il n'y a personne pour t'écouter tu racontes encore ta vie à la machine — au dictaphone.

*Explain.* Tu as beau hausser les sourcils — je veux comprendre. Mes rides du front se gonflent de savoir et d'information. Il fait telle ou telle chose. Il dit tel ou telle chose. Tu aimes le cavalier Untel le caporal Machin. Et voilà pour eux. Mais qu'en est-il des autres? Tu peux imaginer la suite à partir de quelle data? Si je te raconte le début ça te suffit pour envisager la fin? Tout cela mériterait d'être écrit avec l'aiguille sur le coin de l'œil pour n'être jamais perdu de vue. Cela mériterait d'être écrit avec le poinçon du tatoueur sur tes paupières comme sur la peau des parchemins. Mes larmes n'ont-elles pas écrit l'autre jour un poème sur mes joues? Qu'on mette ton histoire par écrit et qu'on la conserve dans le diamant. Il importe de narrer lentement et de ne pas ajouter une syllabe à la vérité. Inutile de répéter. Et ne prends pas la peine de répondre à celui qui dit. Cette histoire est une confiture de mensonges. Car toi tu sais qu'il s'agit de choses vraies et sans la moindre fable. Dans ton histoire l'espace est une mer ou un désert. Et les planètes des îles ou des oasis. Ton histoire est ton mot de passe. Ton histoire est ton excuse pour exister. Une bonne histoire vaut un tiers de ton sang. Une bonne histoire vaut une livre de ta chair. Je veux te farcir la peau avec de la graisse et des poèmes. Mais ne croyez pas que cette histoire soit plus merveilleuse que celle que je vais vous raconter. Oh non ne croyez pas cela. Le merveilleux est toujours devant.

Histoire du jeune homme mou comme la feuille de laitue. Il mourut vingt-quatre fois. Quand il mourut la première fois il devint bœuf. Quand il mourut la seconde fois il devint cheval. Quand il mourut la troisième fois il devint singe. La dernière fois — quand il mourut — il devint dieu. Histoire du jeune homme jaune comme le safran. Il grandit sur un rocher posé sur un taureau posé sur un requin posé sur la mer. Histoire de la jambe de mouton. Il est malheureux celui qui lâche la vie sans emporter de fleurs dans le pan de sa robe. Je peux réciter cette aventure de treize manières différentes. Histoire du Roi qui veut connaître toutes les histoires. Dans un pays lointain il existe un Roi à qui on doit tout raconter. À chacun il demande. Raconte-moi l'histoire de ta vie. Orne mes oreilles de tes récits comme de boucles d'argent. Et si l'histoire me plaît je demanderai à mes scribes de la recopier en lettres d'or pour que jamais on ne l'oublie. Si ton histoire me plaît je l'ajouterai aux rayons de ma bibliothèque. Qui est le plus beau des jardins. Histoire qui fait rire et pleurer. Je regrette les Arabes des sables qui ne savaient ni lire ni écrire. Chez eux l'inspiration était un don violent. Laisse-moi te poser une question. Qu'est-ce qu'il y a dans un nom? Est-ce qu'une rose sentirait moins bon si on l'appelait chardon ou tournesol? Ce qui compte c'est la chose. D'une fable sensée le sage retient la leçon. Pas les termes choisis. Qui fait de sa vie une question de lexique?

Quand vous enlèverez votre pantalon et le déposerez sur une chaise trois petites boules d'or tomberont de votre poche et vous vous souviendrez alors de tout. Du Sultan des oiseaux. Du sang des Perses. De l'ornement des statues. Un jour je deviendrai la fable de mon peuple. La pierre de touche de leur vertu. Mais il est bon auparavant que je plonge dans toutes sortes de débauche avec des voluptueux — que j'éprouve des disgrâces — avant de renoncer aux délices de la danse des orgues et du vin. La Mer des Sargasses est une poche dans le manteau du temps. L'onde salée enroule les molécules dans ses méandres. Et tant qu'on reste dans le courant personne ne vieillit. La sainte femme guérit les maux de tête. Elle sépare la fumée et chasse les démons de l'envie et de l'ingratitude. Elle assaisonne toutes ses histoires d'une bonne morale. Tu as fait tout le voyage en litière comme un prince. Ou comme un cadavre. Il est remarquable que la plupart du temps — dans ta manière d'agir — tu diffères assez peu d'un homme mort. J'ai tué l'horrible noir dont vous étiez la proie. Mais l'horrible blanc court encore. Si Dieu le veut vous me verrez revenir chargé de sa dépouille dès que sera finie la grande chasse chromatique. Nous sommes trois amis qui confondons nos soupirs. Nous traînons notre infortune derrière nous. Le malheur nous sonde. Il draine notre énergie. Morfondus de brume nous n'avons plus mangé de ragoût depuis des semaines. Nous dormons à même le sol. Le sabre nu posé près du cœur.

Et que vous en dirais-je? Et que vous irais-je disant? Laissons cette contrée. Laissons de côté ce bocage. Pourquoi vous en ferais-je long conte? Et parlons plutôt de la province de Cascar et de la province de Belor. Du Curdistan et du Cielstan. Du Cirac et du Nègrepont. Du royaume de Semenat et du royaume de Kesmacoran. De Java et de Samarcande. Du Fleuve du Tigre et de la Mer de Soldanie. De l'Arménie la Grande et de l'Arménie la Petite. Quand tu te penches maintenant sur les cartes et que tu lis tous les noms des lieux traversés tout te revient à la fois à l'esprit dans le désordre et dans le détail. Tu te rappelles qu'Aigiaruc veut dire Lune Brillante. Que Cala Ataperistan signifie le Village des Adorateurs du Feu. Et que Baudac était appelée Suse dans les Saintes Écritures. Tu te souviens du trajet le plus rapide pour aller chez le Soudan de Babylonie — en traversant la Grande Turquie et la Tartarie du Levant. En laissant Ung et Mungul. En marchant résolument dans le sens de la Tramontane et du Vent-Grec pendant à peu près une semaine. Puis une journée encore après vers le Sirocco. Tu te souviens que la chose surtout à éviter est de tomber dans le Golfe des Morts. Le Golfe dure deux mois. Ou dans le désert de Lop. Tu pourrais y marcher pendant un an sans en voir le bout. Tu te souviens aussi de t'être égaré une nuit dans la galaxie Maxia Zéta — dans le système solaire de Betta Renna — sur l'Alpha Moon de Tagus III. Tu t'étais perdu ravi parmi les ruines de Peliar Zar.